

Denis Goll nous écrit:

Nombreux sont les camarades enseignants, lecteurs de C.P.E., qui pratiquent le ski de fond, soit à l'occasion de "classes de découverte" avec leurs élèves, soit personnellement durant leurs loisirs, dans le massif vosgien ou jurassien.

Souvent à l'occasion de classes de neige les entraîneurs qui animent les centres de vacances font vivre aux enfants une certaine forme "d'initiation" à la neige, pas neutre dans ses objectifs et privilégiant souvent l'aspect sportif voir compétitif.

Les coopératives affiliées à la F.O.L. pratiquent également dans le cadre de l'U.S.E.P. des compétitions entre enfants. Bien entendu une approche de la nature "écologique" est aussi très pratiquée.

Aussi je pense que le texte intitulé "SKI DE FOND ET NATURE-OU VA-T-ON ?" pourrait avoir sa place dans C.P.E. et je souhaite qu'il entraîne une discussion.

Je rappelle les buts de l'association "LES PORTES DE L'AVENTURE" (1, grande route Le Luhier 25210 Le Russey)

Les buts de l'association sont d'ouvrir les portes qui communiquent avec la nature.

Vivre dans la nature

- en y réalisant des expériences de vie
- en y recherchant un contact sans artifice
- en s'y aventurant hors des sentiers battus, balisés, contrôlés, commercialisés, touristifiés, etc...
- en s'y prenant en charge et en y étant autonome
- en s'informant et en informant sur les pratiques écologiques possibles dans la nature.

Activités:

sorties diverses

demi-journées, week-ends, semaine(s)...hiver, printemps, été, automne, montagne, campagne, mer, pays "étrangers", à pied, à vélo, en canoé, à skis,...seul, à deux, à plusieurs en petit groupe, avec ou sans enfants..organiser son itinéraire, utiliser soleil, boussole, cartes, s'équiper pour le bivouac, le camping itinérant, hors des lieux hyper-aménagés et des ghettos touristiques, coucher à la belle étoile, sous tente légère, en refuge, utiliser divers moyens de chauffage, de cuisson,...

se communiquer diverses expériences

réunions, articles, photos, fiches techniques, cartes,...

C'est pour l'association "LES PORTES DE L'AVENTURE" que j'ouvre la discussion sur le tourisme.

SKI DE FOND ET NATURE

OU VA-T-ON

Le grand boom du ski de fond se structure peu à peu.

La vignette ski de fond est maintenant massivement recommandée au skieur "responsable", quoique non obligatoire car la loi ne le permettrait pas pour l'instant. Le Haut-Doubs qui s'est fait quelque peu prié rattrape vite son retard: la vignette à 30 F dans le Vercors en 83 mais à 50 F dans le Jura dès sa première apparition massive en 1984. Très incitative elle permet l'accès gratuit aux pistes et à quelques salles de fartage (!) de même que quelques réductions d'achats dans les magasins de sport locaux. 80% de la recette ira aux clubs de ski locaux qui s'en feront ainsi les meilleurs propagandistes et 20% à l'association départementale du tourisme qui a besoin de se remonter financièrement depuis l'affaire Walger qui a coûté si cher aux contribuables.

.../...

Mais la vignette n'est qu'un des aspects du problème: sous prétexte de rendre plus confortable et plus accessible la pratique du ski on vend la neige comme on l'a vendue dans les grands massifs alpins aujourd'hui saturés. Belle opération financière dans un domaine encore peu exploité lancée au départ par de gigantesques coups de pub sur la nature libre, vaste et accueillante. Pub dans le métro, ski à roulettes sur les Champs-Élysées, en Angleterre ou sur la Canebière, 24 heures des neiges à Mont-Benoît et son déchainement dans les médias, courses de chiens de traîneau, rennes de Laponie dans le Jura, championnats du monde de gravure à la tronçonneuse (!) etc....

Tout un public est attiré par le ski de fond pour des motifs souvent divers qui vont de l'attrait de la nature à l'entraînement sportif.

Le registre écologique a été mis en avant pour répondre aux frustrations de la vie actuelle de la quasi-totalité des habitants de villes et même de campagne, car la vie proche de la nature chacun sait que cela n'existe plus. Le ski de fond c'est la liberté, la nature ouverte à tous avec grande simplicité et dans un espace encore relativement intact.

Le registre sportif aux motivations beaucoup plus troubles est certainement le caractère dominant et massif, et par là très dangereux, de l'évolution actuelle du ski de fond. D'innombrables compétitions sportives jalonnent la saison; chaque club local, il en pousse des dizaines comme des champignons, n'envisagerait pas une saison sans organiser son "parcours des cîmes" ou plus modestement son "circuit des loges" à grand coup de pub superbement relayée par la presse locale. Des vétérans aux poussins, du parcours de 1km5 aux plusieurs dizaines de kilomètres avalées par équipes, en solitaire, de nuit parfois, avec ou sans bal monté et neige amenée par camions, le grand cirque sportif s'installe partout où l'altitude le permet; même le petit village qui jusque là n'avait jamais connu de la nature que son aspect bucolique et monotone, s'aperçoit tout à coup que le premier champ venu peut devenir le plus couru des stades hivernaux.

Il est logique que des petits malins comprennent l'intérêt politique et économique de cet engouement pour le ski. Voilà la carte à jouer toute trouvée pour sauver une région à l'industrie périclitante. Voilà qui justifie le développement à tout prix des industries hôtelières et touristiques dont l'image de marque est un peu ternie par les scandales qui ont jalonné quelques dizaines d'années plus tôt l'aménagement du massif alpin. Ici dans le Jura, rien de comparable, nous dit-on, avec ce qui s'est passé dans les Alpes; tout se fera à une échelle réduite et sera intégré dans le paysage; mais comment croire ceux qui ne cherchent qu'à nous faire avaler la pilule. Si quelques astucieux réalisent ainsi de substantiels bénéfices sur la vente et la location à prix d'or d'appartements et d'équipements sportifs, si les hôteliers se frottent les mains devant leurs plannings bien remplis, si divers promoteurs se félicitent de leurs appuis qui leur permettent d'aménager sans grande tracasserie les massifs jusque là délaissés, il reste à savoir ce que les habitants et aussi les touristes gagneront réellement à une telle surenchère. Ceux qui voudraient pouvoir rester sur place l'année durant pour travailler dans les régions du nouvel or blanc font triste mine quand ils voient les prix des terrains et locations et le refus même de la part des propriétaires de louer à l'année, la location touristique étant beaucoup plus intéressante!

Tout le monde n'est pas propriétaire, ni hôtelier, ni commerçant, ni artisan dans la bonne branche, celle du tourisme!

Quant à ce qui se passe actuellement sur les pistes, saturées, ainsi que les parkings et les routes d'accès, personne n'oserait reprocher à quiconque d'être de trop... à moins qu'il fasse preuve de trop mauvaise volonté en refusant systématiquement de payer sa vignette, ou sa taxe de parking, ou son droit de péage sur la "route des neiges", ou son forfait "spécial ski de fond"...? Il faut faire confiance me semble-t-il, en louchant vers les départements et pays voisins, à l'imagination des promoteurs du ski en matière de réglementation. On nous dira qu'il était nécessaire devant l'affluence de personnes pas toujours respectueuses du cadre rural et peu habituées à se diriger seules, de guider et canaliser le flot, et les bonnes consciences ajouteront que grâce à la sécurité que procure un réseau skiable jalonné, étalonné, un nombre croissant de per-

sonnes délaisseront les télés insipides et sclérosantes pour monter sur les skis. A première vue de tels raisonnements peuvent passer pour sérieux mais en essayant de pousser les choses un peu plus loin n'est-il pas regrettable de remarquer que cette appropriation de la nature est tout aussi abêtissante ou tout du moins consommatrice que la consommation passive de la télévision. On peut skier idiot comme l'on bronze idiot! On peut s'entasser dans les centres de loisirs d'hiver comme on s'entasse dans les centres de loisirs d'été, et consommer de la nature, et la domestiquer, à coup d'installations ruineuses.

Ce que nous appelons notre civilisation, cohabite depuis des siècles avec la nature sous la forme la plus colonisatrice qui soit, s'appropriant l'espace libre sans souci de respecter ce qui existe préalablement.

Tout se passe comme si, pour ne pas ressentir un malaise devant les étendues inhabitées qu'il traverse, le skieur recherchait dans un habillement multicolore, mêlé à la foule de ses semblables, sur les pistes damées devenues des auto-roues et à travers la multitude des jalonnages et des repères humains, l'assurance qu'il n'a pas quitté le domaine des hommes. Tout cela me paraît faussé au départ: quand on va vers la nature il me semble plus important de chercher à s'intégrer à elle que de la banaliser; plutôt que de lire le panneau qui m'annonce un quelconque circuit des "trois sapins" de X kilomètres, je préfère regarder, deviner les difficultés et le temps qu'il fera, soupeser mes possibilités et mes envies, et partir ainsi là où ça me plaît et où je sais pouvoir aller.

Et à partir de cet instant la trace dure et directive, et beaucoup trop bruyante des pistes damées par les machines, ne m'intéresse absolument plus, me rebute au contraire car elle normalise mon comportement!

Je préfère cent fois les pièges secrets de la nature à ceux tendus par l'idéologue actuelle du ski.

Je préfère aussi les mille découvertes discrètes que l'on peut faire quand l'on circule librement.

Ceci dit le développement grandissant en toile d'araignée du tourisme du ski de fond dans ma région, fait qu'il est difficile de ne pas emprunter, lors d'une randonnée, le réseau de pistes nordiques; c'est bien souvent une obligation car il n'y a pas d'autres passages; mais la neige n'appartenant à personne et les chemins empruntés étant bien souvent communaux et lieux de passage publics chacun qui désire rester libre y circulera ainsi qu'il le désire, et sans vignette!

Denis GOLL

Je propose ce texte dans le cadre de l'association "les portes de l'aventure" non pas comme un manifeste anti ski de fond ou anti tourisme ou je ne sais quoi mais comme une réflexion sur notre comportement dans la nature.

Toutes réponses à ce texte sont attendues . Nous n'avons pas tous les mêmes idées à ce sujet sans aucun doute... Nous y gagnerons tous à les confronter et peut-être en sortira-t-il des propositions d'actions!

A vos plumes!

Adresse réponse: Denis Goll école Le Luhier 25210 Le Russey

